

Que peut faire un curé contre la Covid ?

Au point de vous surprendre – beaucoup ! Car cette question n'est nullement l'expression d'une résignation ni d'un fatalisme mais de tactique et de bon sens que chaque responsable d'une communauté de croyants devrait se poser... Deux choses pour répondre : d'abord garder la tête froide et ensuite confiance en Dieu. Scandale ! Ne devrait-on pas plutôt renverser les énoncés sous peine de paraître orgueilleux ou impie ? Mais non, du calme, mes amis ! Justement gardons la tête froide... N'est-ce pas une façon imagée de garder son calme confiant durant une période d'intensité extrême pouvant faire chavirer nos capacités de raisonner et nous empêcher de pouvoir prendre les décisions les plus judicieuses ? Une telle imprudence n'est pas permise pour un individu responsable de sa propre vie et encore moins pour un responsable d'une collectivité.

Certes les deux avis : garder la tête froide et la confiance en Dieu sont organiquement liés entre eux. Mais le second est pour une fois étrangement conditionné par le premier. Car si nous voulons compter sur la présence divine et son aide face à une crise sanitaire d'envergure planétaire pimentée constamment par les propos confus des spécialistes de tous bords, nous devons d'abord faire taire dans notre cœur tout ce qui ferait mentir le principe de la tête froide : comme les spéculations et les enchères médiatiques autour du sensationnel, les réactions survoltées et hors-contrôle des mécontents, la recherche galvanisée du profit, les enjeux politiques, économiques et religieux que les humains même dans ce genre de situations ne se gênent pas pour entretenir. Prendre de la distance par rapport à cette effervescence émotionnelle, c'est appliquer le premier soin d'urgence pour le salut de nos âmes avant d'entamer la voie solide d'intelligence sanitaire pour la guérison de nos corps. Car c'est à travers le raisonnable et le sensé que Dieu agit pour ce genre d'épreuves. Certes beaucoup iraient jusqu'à tenter Dieu en exigeant de lui des miracles juste pour sauver leur vision des choses ou faire prévaloir telle ou telle pratique. Mais sont-ils vraiment surs d'avoir la foi assez solide pour se permettre de lui jeter un tel défi ?

« Aide-toi toi-même et le ciel t'aidera » dit un vieil adage populaire. A vrai dire il n'y a aucun sarcasme ni sacrilège dans ce conseil avisé. Au contraire il exprime l'un des plus importants commandements religieux : *tu ne mettras pas ton Dieu à l'épreuve* ! Autrement dit tu mettras en œuvre tout ce qui est honnêtement possible en ton pouvoir sur terre pour t'en sortir avant d'aller secouer le ciel pour qu'il t'aide à le faire. Et croyez moi à force de prières, l'action du ciel est déjà engagée dans nos actes

les plus élémentaires allant dans ce sens. C'est la dynamique correcte et fair-play de notre foi qui rend l'action de Dieu possible dans le monde sans lui forcer trop la main.

Ainsi donc cela fait bientôt un an que l'humanité brave tant bien que mal les vagues pandémiques successives tout en se retrouvant dans le même bateau du destin. Quelles sont les réactions, les forces et les faiblesses comportementales des passagers ? Intéressons-nous à l'une de ses cabines, la nôtre en l'occurrence, celle des « cathos » :

- solidarité et compétence – oui, heureusement !
- patience et endurance – aussi, félicitation !
- prière et humour porteurs de bons sentiments – ô combien, Dieu merci !
- discipline et obéissance – bravo, nous n'avons pas à en rougir !

Mais face à ceux qui sont choqués à chaque instant pour telle ou telle raison en se référant à la loi, ceux qui se croient plus malins que les autres pour profiter d'une opportunité au nom de la charité, ceux qui se voient persécutés en se voyant menacés dans leurs rituels spécifiques, et ceux qui râlent juste pour se faire remarquer, quelle tête devrait avoir le capitaine pour ne pas la perdre pour de bon ? La tête froide !

Car garder la tête froide face à une situation de crise à mille et un visages est déjà signe de la présence de la sagesse divine en la personne et la première marque de confiance en sa Providence. Le mot phare de l'Avent qui s'ouvre devant nous est : veiller. Un bon veilleur, un veilleur efficace et fidèle c'est bien celui qui sait d'abord contenir ses émotions et se concentrer sur l'essentiel ? Chacun d'entre nous pourra le faire car comme le dit saint Paul : « Aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout. »

Bon et patient Avent à tous !  
Père Robert, curé